

Bilan de l'enquête SONE sur la nidification des hirondelles à St Orens en 2020

Réalisé par Hélène Laviron avec la collaboration de Pierre Jouffret et Yves Lécureux

1. Contexte

1.1. Des oiseaux emblématiques, utiles et protégés

Les hirondelles sont partout considérées en France comme des oiseaux emblématiques de notre culture et de nos territoires (migrateur annonçant le retour du printemps, voltigeur remarquable, spectacle des oisillons sortant la tête du nid...).

Elles constituent parallèlement des éléments à part entière de la biodiversité locale, et, en tant qu'insectivores voraces, contribuent à réguler les populations de mouches, moustiques, taons, pucerons...

Les hirondelles et les martinets sont intégralement protégés par la loi, toute atteinte (destruction ou autre) à ces oiseaux ou à leurs nids est strictement interdite.

1.2. Une chute drastique des populations d'hirondelles

Les hirondelles et martinets connaissent depuis plusieurs années en France et en Europe un déclin notable et leurs populations par endroit ont chuté de manière inquiétante : entre 20 et 50% des effectifs ont disparu depuis les années 70, avec en cause notamment la difficulté à trouver la terre pour confectionner les nids, la raréfaction des insectes, mais aussi et surtout en milieu urbain, les modifications architecturales des habitations (Source site NEO : Nature en Occitanie « Agir ensemble pour les hirondelles »).

1.3. Une enquête hirondelles menée par SONE à Saint-Orens

Au cours des années passées, SONE a observé sur la commune la présence de deux espèces d'hirondelles : l'hirondelle des fenêtres qui fréquente les milieux urbains et péri-urbains (ci-dessous à gauche), l'hirondelle rustique plus campagnarde (à droite), et repéré seulement deux sites de nidification d'hirondelles des fenêtres, dont l'un menacé de destruction à court terme.



Figure 1 : hirondelles rustiques et hirondelles de fenêtre

Afin d'avoir une estimation plus précise de la présence des hirondelles sur la commune, SONE a mené une enquête en 2020. Ce sont essentiellement l'identification, la localisation et l'activité (nids occupés ou pas) de sites de nidifications qui ont été recherchés. Un formulaire d'enquête (voir annexe 2) a été envoyé fin mai par SONE à une liste d'adhérents et de contacts (environ 150 personnes), avec retour souhaité fin juin, et l'annonce de cette enquête a été relayée par Mem'Orens (n°253-juillet 2020) aux habitants de la commune qui avaient ainsi les informations pour y contribuer.

2. Résultats de l'enquête 2020 à Saint-Orens

2.1. Participation

Quatre adhérents de SONE ont profité de la levée du confinement pour arpenter les rues de Saint-Orens durant le mois de juin, équipés de jumelles, appareils photos et de leur fiche de terrain. Après la parution du Mem'Orens, deux foyers jusque-là inconnus de l'association se sont manifestés pour signaler des nids chez eux ou chez leurs voisins.

2.2. Les Hirondelles des fenêtres : très peu de sites de nidification

- SONE connaissait depuis plusieurs années deux sites actifs de nidification d'hirondelles de fenêtres (de l'ordre de 6 à 10 nids). Des observations concernant ces deux sites sont recensées sur notre inventaire participatif en ligne : biodiv.sone.fr
 - o **Le premier (19, avenue de Gameville)** concerne une maison actuellement inoccupée appartenant à la commune. Il accueille une dizaine de nids, occupés chaque année depuis au moins 2016 (observations biodiv n° 1134, 2161, 2580, 2862)
 - o **Le second (rue de Lalande)** est une maison individuelle portant de 4 à 8 nids depuis au moins 2017 (observation biodiv n° 1176)
 - o Un troisième site avait été repéré en 2016 avenue du Coustou mais semblait ne plus être utilisé depuis, la maison ayant subi des travaux de ravalement
- Grâce à l'enquête, quatre nouveaux sites situés dans des secteurs géographiques différents de ceux repérés depuis longtemps ont été identifiés :
 - o **Trois nouveaux sites avérés** de quelques nids « actifs » ont été identifiés sur des maisons individuelles :
 - Avenue de la Marqueille,
 - Place du Coustou
 - Rue du Mont Valier
 - o Deux autres maisons portent un nid dont l'occupation n'a pas pu être confirmée par SONE
 - Avenue du Coustou, un nid a été reconstruit sur la maison qui en accueillait en 2016. Ce site est très proche de celui de l'avenue de la Marqueille.
 - Rue de l'Ormeau, un foyer a signalé un nid occupé mais SONE n'a pas pu passer vérifier la présence des oiseaux avant leur départ en migration.

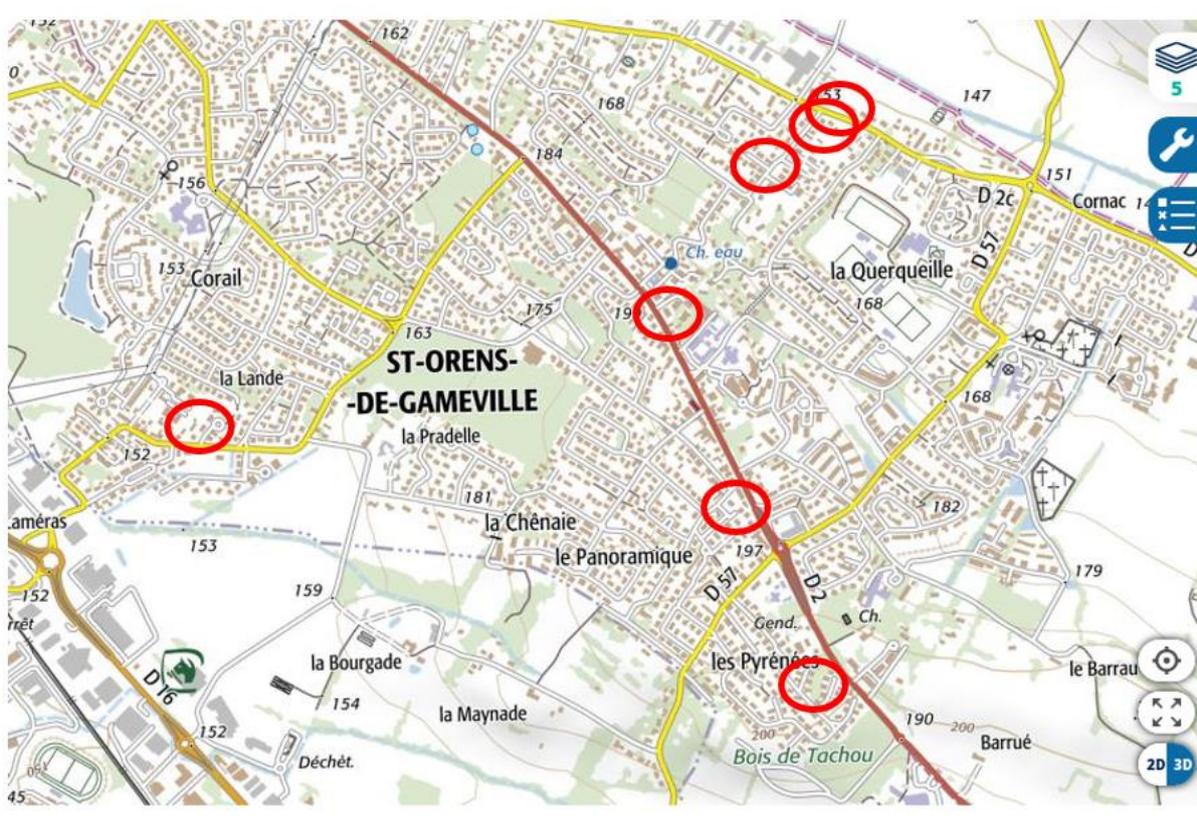


Figure 2 : Synthèse des sites connus après l'enquête

- Il est à noter que les différentes maisons accueillant des hirondelles se ressemblent : toutes comportent des toits en avancée sur les murs extérieurs (condition indispensable pour l'hirondelle de fenêtre qui a besoin d'un « plafond » pour y coller son nid) ; dans la majorité des cas, il s'agit d'un toit à deux pentes avec charpente traditionnelle, et les nids ont été construits sur l'espace entre la panne faîtière et la toiture, ce qui assure ainsi une sécurité aux hirondelles (nids à l'abri des intempéries et ne risquant pas de tomber). S'il y a des nids sur les murs latéraux, ils sont généralement accolés aux chevrons. Sur la maison de l'avenue de la Gameville, leur base s'appuie sur le fil électrique qui longe la toiture, ce qui doit aussi contribuer à leur solidité. Rue de l'Ormeau le toit est à quatre pentes avec des chevrons apparents, un nid est visible côté nord, ce qui est inhabituel. Le site de la place du Coustou fait exception, l'avancée de toit ne présentant pas de chevrons apparents.



Figure 3 : Emplacement des nids sous la charpente

2.3. Hirondelles rustiques : absence d'informations

Contrairement aux hirondelles de fenêtre, les hirondelles rustiques nichent à l'intérieur des bâtiments (étables, écuries, hangars agricoles, dépendances de châteaux...), les nids sont donc rarement visibles de l'extérieur. Des adultes en vol sont régulièrement observés, en particulier au-dessus des zones agricoles de la commune (vallées de la Marcaissonne et de la Saune). Il est probable que cette espèce niche dans les dépendances du château de Cayras (observation d'un adulte pénétrant dans un bâtiment), ainsi qu'au Centre équestre de Monpapou, mais aucune information certaine n'est remontée.

3. Conclusion et perspectives

Malgré des moyens limités, et un démarrage tardif en raison de la crise sanitaire, l'enquête hirondelle de SONE a permis de mettre en évidence, par rapport aux deux sites actifs que l'on connaissait avant, quatre sites supplémentaires portant des nids d'hirondelles de fenêtre, dont trois au moins ont été actifs (présence d'adultes et/ou de jeunes).

Au total, six sites sont donc identifiés. Cela fait très peu pour une commune comme Saint-Orens, d'autant plus que les nouveaux sites ne comptent souvent qu'un ou deux nids, et que l'avenir du site le plus important (maison de l'avenue de Gameville appartenant à la commune) est incertain, car situé au sein d'un périmètre dans lequel des projets d'élargissement du cœur de ville sont envisagés.

Nous souhaitons donc :

- 1) Poursuivre l'enquête en 2021 en élargissant la recherche à des sites de nidification favorables mais non accessibles de l'extérieur (maisons de retraite, foyer de vie, bâtiments agricoles...)
- 2) Protéger les sites existants, en informant les propriétaires et locataires des lieux de la présence sur leurs murs de cette espèce intégralement protégée, et en essayant de les associer au suivi de la reproduction.
- 3) Favoriser l'installation des hirondelles sur d'autres sites, en priorité au voisinage de la maison de l'avenue de Gameville, car il est nécessaire d'anticiper plusieurs années à l'avance sur le début d'éventuels travaux. Pour cela nous souhaitons recenser les bâtiments à l'architecture favorable et contacter les propriétaires pour leur proposer la pose de nichoirs artificiels. Il est également envisageable d'installer des sites de nidification totalement artificiels (tours à hirondelles, voir annexe 1)
- 4) Sensibiliser les habitants de la commune d'une part (Mem'Orens) et les entreprises de bâtiment d'autre part à la nécessaire protection de cette espèce en déclin et les informer sur le cadre législatif qui la définit.

ANNEXE 1 : Exemples de tours à hirondelles

Tour à hirondelles installée par le Centre départemental de soins, accompagnement et éducation (CDSAE) d'Herbault (Loir-et-Cher)



Tour à hirondelles installée par la mairie de Breteuil (Ille-et-Vilaine) – avec fonctionnalité de suivi audio/vidéo



ANNEXE 2 : Formulaire d'enquête hirondelles SONE 2020

Enquête Hirondelles SONE 2020								
Fiche de terrain : Hirondelle de fenêtre								
Observateur(s) :			Commune :					
Date	Adresse		Nombre de nids				Remarques (nids naturels/artificiels, occupés par une autre espèce, ...)	Présence d'hirondelles autour de la maison : O/N
	Rue / lieu-dit	N° de rue	Détruits / abimés	En constructi on	Vides	Occupés		
Informations à retourner avant fin juin à : saintorensnatureenvironnement@gmail.com							Bonnes observations !	

Enquête Hirondelles SONE 2020								
Fiche de terrain : Hirondelle rustique								
Observateur(s) :			Commune :					
Date	Adresse		Nombre de nids				Remarques (nids naturels/artificiels, occupés par une autre espèce, ...)	Hirondelles entrant ou sortant du bâtiment : O/N
	Rue / lieu-dit	N° de rue	Détruits / abimés	En constructi on	Vides	Occupés		
Informations à retourner avant fin juin à : saintorensnatureenvironnement@gmail.com							Bonnes observations !	